

*Les Tromano*



Un violon, une contrebasse, un accordéon. Depuis 2008, ils sillonnent les routes de France (Festival de l'Epau, Flâneries de Reims, Concerts de poche) et d'ailleurs (Espagne, Suisse, Slovaquie, Norvège, Japon). Quand Yorrick ne dirige pas de son archet l'Orquesta Ciudad de Granada, il s'affaire à retailer des pièces pour orchestre à la mesure des Tromano. Yann troque le frac de l'Orchestre philharmonique de Radio France pour le costume bigarré du trio, auquel il apporte le velours et le grain de la contrebasse. Le petit frère Daniel, nostalgique des standards yiddish de sa grand-mère, enfle les bretelles de l'accordéon. Les Tromano deviennent un orchestre miniature, du plus grave au plus aigu, un orchestre minimum grâce au violon transformé en banjo ou en guitare, aux percussions de la contrebasse et à l'accordéon, tour à tour flûte, basson ou clarinette... Quelques airs que l'on a tous sur le bout de la langue, d'autres oubliés, mais que les compositeurs ont chéris, le tout unifié par une sonorité singulière : telle est la recette du « Gran bazar » festif et coloré des Tromano, patchwork savamment ciselé.

A violin, a double bass and an accordion. Since 2008, this trio has roamed the streets of France (Epau Festival, Flâneries de Reims, Concerts de poche) and beyond (Spain, Switzerland, Slovakia, Norway and Japan). When Yorrick isn't busy leading the Orquesta Ciudad de Granada, he rearranges orchestral pieces to the scale of the Tromano trio. Yann clocks out of Radio France's Orchestre Philharmonique to join the eclectic group, to which he brings the velvet voice and timbre of his double bass. Little brother Daniel, who lives for his grandmother's Yiddish folk songs, straps on his accordion. Together, the Tromano trio become a microcosmic orchestra covering all ranges; a minimalist ensemble composed of the chameleon violin - occasionally masquerading as guitar or banjo -, the double bass's percussive beats, and the accordion, which Daniel can make sing with the voice of a flute, bassoon or clarinet... Sounds on the tips of our tongues, hummed and forgotten by most but lovingly cherished by these composers who combine them all into a singular soundscape: these are the ingredients of Tromano's "Gran Bazar", a deftly crafted yet festive and colourful quilt of an album.



**Yorrick Troman**, violon  
**Yann Dubost**, contrebasse  
**Daniel Troman**, accordéon



## 1 *Le P'tit Boulon*

(*Le Boulon, opus 27 / Suite de ballet n°1*)

Dmitri Shostakovich (1906-1975)

Retiré juste après sa création à Saint-Petersbourg le 8 avril 1931, *Le Boulon* est un ballet en trois actes mêlant la pompe d'une musique sérieuse aux sons du cirque, du tango et de la polka. Appuyée sur un scénario saugrenu sur fond de sabotage industriel, l'œuvre est un échec. Shostakovich décide d'en tirer des suites, de la réarranger, et d'en récupérer cette tendre valse - « Petite Ballerine » - pour l'insérer dans un recueil de pièces pour enfants, *Danses des poupées*, sous le titre « Valse-badinage ». Cette pièce burlesque se riant des entrechats et des tutus est à l'origine d'une invention qui fait la fierté des Tromano : le tromanophone. Ce lointain cousin du « gaffophone » est conçu et taillé sur mesure dans des tuyaux de plomberie.

Banned just after its creation in Saint Petersburg in 1931, *The Bolt* is a ballet in three acts blending the pomp of serious compositions with the disparate sounds of circus music, tango and polka. Supported by an outlandish tale of industrial sabotage, the original work was a flop. Shostakovich salvaged some of the suites, rearranging them and extracting the tender waltz "Little Ballerina" to introduce it into his collection of children's works, *Dance of the Dolls*, under the title "Jocular Waltz". This burlesque piece, snickering away at tutus and entrechats, was the inspiration for the feather in the Tromano cap: the tromanophone, a homemade instrument built from plumbing pipes.

## 2 *Danse du diable*

(*Histoire du Soldat*)

Igor Stravinsky (1882-1971)

*« Le Diable arrive en marchant à quatre pattes... Le soldat a une idée il se met à jouer du violon. Le Diable est obligé de danser. Il se contorsionne, et essaie de retenir ses jambes avec ses mains.*

*Il finit par être épuisé et tombe à terre... »*

En 1917, Stravinsky et Ramuz (son librettiste) imaginent une pièce pour sept musiciens, trois comédiens et un récitant, *l'Histoire du soldat*. Décrite par le compositeur comme un « théâtre ambulante », les Tromano y trouvent leur esprit, entre virtuosité, économie de moyens et fête foraine.

*“The Devil walked up to him on all fours. (...) The soldier has a thought: he starts playing the violin.*

*The Devil cannot stop from dancing. He contorts himself, tries to restrain his legs with his hands. He collapses exhausted by the effort”*

In 1917, Stravinsky and his writer Ramuz conceived a piece for a septet, three actors and dancer, *The Soldier's Tale*. Described by its composer as “traveling theatre”, the Tromano spirit shines through this piece, channeling virtuosity, minimalism and a day at the fair.

### 3 Valse n°1

(*Le Ruisseau limpide*, opus 39 ; *Suite pour orchestre de jazz n°1*)

Dmitri Shostakovich (1906-1975)

Révélation : avant la valse n°2, exista la valse n°1 (première du nom) et une autre suite, la *Jazz Suite n°1* (1934) ; car la valse n°2 fait partie de la *Jazz Suite n°2* (aussi dénommée *Suite pour orchestre de variété n°1*) qui est en toute logique précédée d'une valse n°1 qui n'est pas la nôtre... L'opus n°1 des Tromano extrait du ballet *Le Ruisseau limpide* (1935) – et bien sûr de la *Jazz Suite n°1* – est sans conteste l'opus n°1 des Tromano. Pépite découverte par hasard dans un petit coffret rouge des œuvres complètes du maître russe, cette valse lyrique méconnue reste en suspens, vacille.

Revelation: before Waltz n°2 came Waltz n°1, first in name and from a different suite, the *Jazz Suite n°1* (1934), since n°2 was a part of *Jazz Suite n°2* (also named *Suite for Variety Orchestra n°1*) and very logically preceded by a Waltz n°1 which is not our own... Tromano's n°1 opus pulled from *The Limpid Stream* ballet – and, of course from *Jazz Suite n°1* is without a doubt Tromano's n°1 masterpiece. Golden nugget discovered by accident in a little red folio of the Russian master's complete works, this little-known lyrical waltz is left to whimsical falter.

### 4 Escualo

Astor Piazzolla (1921-1992)

Mis en appétit par le talent de son ami violoniste Fernando Suárez Paz, compagnon du *Quinteto nuevo Tango* dix années durant, Piazzolla lui dédie *Escualo*, « requin » (1979). La pièce devait le réduire en miettes avec ses rythmes syncopés, son tempo frénétique et ses virages abrupts.

Inspired by the boundless talent of his friend the violinist Fernando Suárez Paz, player for the *Quinteto nuevo Tango* during a decade, Piazzolla wrote *Escualo*, “shark” (1979), in his honour. The piece must have reduced him to ashes with its syncopated rhythms, frenetic tempo and jagged musical turns.

### 5 Danse des tailleurs

(*Le Bourgeois gentilhomme*, opus 60)

Richard Strauss (1864-1949)

Malgré de nombreux remaniements, Strauss tenait de tout son coeur à cette musique enchanteresse. *La Danse des tailleurs*, troisième mouvement de la suite pour orchestre du *Bourgeois gentilhomme*, brille par l'aspect cocasse et parodique de son écriture : les gammes et doubles-cordes virtuoses du violon, le rubato de la clarinette, la sonnerie du cor scandée par les tambours du violoncelle, mènent la marche et la valse *vivace*. On y devine la malice des garçons tailleurs de la pièce de Molière, se réjouissant du pourboire laissé par l'ingénu Monsieur Jourdain, paré de ses nouvelles étoffes et amadoué par les flatteries.

Despite the numerous rewrites, this enchanting piece was very dear and close to Strauss' heart. *The Dance of the Tailors*, third movement of the *Bourgeois Gentleman* orchestral score, shines through the parodic and whimsical nature of the writing: the virtuosic scales and double-stops of the violon, the rubato of the clarinet, the ringing of the horn pounded out by the cello's drumming all lead the *vivace* march and waltz. One hears the malice of Molière's young tailors, revelling in Mr Jourdain's *pourboire* after he is garbed and dressed in fabrics and flattery.

## 6 *Freilach iber nacht*

*Trad. Klezmer*

Bjarke Kolerus

L'introduction klezmer de cette pièce est un hommage à Shula, grand-mère énergique et lumineuse qui fredonnait tous les dimanches matin le générique de cette émission de France Culture qu'elle ne ratait jamais. Le nom de l'émission s'est perdu mais la mélodie est restée, nocturne et errante. La deuxième partie - entraînante - est un thème librement adapté du clarinettiste et compositeur danois Bjarke Kolerus.

- Rabbi, je veux mourir !
- Mourir n'est pas une solution...
- Vivre ! Il me faut donc vivre ?
- Vivre n'est pas une solution...
- Alors Rabbi, quelle est la solution ?
- Mais qui t'a dit qu'il y avait une solution ?

The klezmer introduction to this piece is an homage to Shula, the energetic and radiant grandmother

who hummed the opening jingle to a France Culture show she refused to miss every Sunday morning. The name of the show is long forgotten but the wandering and nocturnal melody remains. The second part of the tune, captivating, is a theme freely adapted from Danish clarinetist and composer Bjarke Kolerus.

- Rabbi, I want to die!
- Dying is not the answer...
- Live! Then I must live?
- Living is not the answer...
- But then Rabbi, what is the answer?
- Whoever told you there was one?

## 7 *Salmetone*

*Trad. norvégien*

Du norvégien « salme » : psaume, et « tone » : air, mélodie. L'histoire de cet air recueilli s'est perdue dans les indigestions de grøttris arrosé de Vorterøl dont souffrait régulièrement Yorrick, alors jeune étudiant au conservatoire d'Oslo. Dans ce duo fraternel, l'accordéon devient orgue et le violon hardingfele.

From the Norwegian "salme", psalm, and "tone", air or melody. The tale of this detected tune was lost in the indigestions of grøttris soaked in Vorterøl, a regular ailment of young Yorrick, then a student at the Oslo conservatory. In this fraternal duo, the accordion plays the role of organ while the fiddle becomes Hardingfele.



## 8 *La vida breve*

(*La Vie brève*)

Manuel de Falla (1876-1946)

Empruntant au folklore andalou et à la *zarzuela*, cet opéra écrit en 1905 et créé en 1913 était considéré par Manuel de Falla comme sa première œuvre. La danse, tirée de l'acte II, scène 1 de *La Vie brève* - constitue le nœud du drame lyrique mêlant les joies des festivités d'un mariage à la détresse d'un amour trompé. À travers les fenêtres ouvertes d'une maison grenadine, on aperçoit dans le patio le tableau brillant d'une fête animée. Cette pièce connut une remarquable carrière grâce à l'arrangement pour violon et piano qu'en fit Fritz Kreisler. Les Tromano lui donnent de nouvelles couleurs dans cette version inédite pour violon et contrebasse, rehaussée des « caramba », palmas et autres « olé » du guitariste flamenco Luis Mariano.

Inspired by Andalusian folklore and the zarzuela, the opera written in 1905 and scored in 1913, was considered by de Falla as his first opus. The dance, pulled from act II, scene 1 of *The Brief Life*, constituted the heart of this lyrical drama, mingling the festive joy of a wedding with the distress of love gone wrong. Through the open windows of a Grenadine home, one gazes upon the brilliant happenings of a festive party. The piece was graced with a remarkable career due to Fritz Kreisler's violin and piano arrangement. The unedited version for violin and double bass is peppered with "carambas", palmas and other "olé"s by flamenco guitarist Luis Mariano.

## 9 *Lo que vendrá*

Astor Piazzolla (1921-1992)

*Lo que vendrá* - « ce qui viendra » -, tout en opposition entre un thème rythmé et une langoureuse mélodie nostalgique, a été transformé par les Tromano en un dialogue entre l'accordéon et la contrebasse. En hommage à l'amour de Piazzolla pour le jazz, un *walking* introduit la pièce.

*Lo que vendrá* - "come what may" - opposing a rhythmic theme to a languorous nostalgic melody, was transformed by Tromano into a dialogue between accordion and double bass. In honour of Piazzolla's love for jazz, the piece is introduced by a *walking*.

## 10 *Le Bal*

(*Guerre et Paix, opus 91 / Suite de valse, opus 110*)

Sergueï Prokofiev (1891-1953)

Animé par sa femme et librettiste Mira Mendelson, Prokofiev s'attaque en 1941 au monument de la littérature russe : *Guerre et Paix* de Tolstoï - l'invasion napoléonienne faisant écho aux douleurs de la Seconde Guerre mondiale. Remaniée, coupée, héroïsée pour sublimer les luttes de la nation et agréer à la hiérarchie soviétique, cet opéra fleuve connaîtra de nombreuses versions. Dans ce « bal du nouvel an » (acte I, scène 2), le Prince Andreï et Natacha sont emportés dans une valse décisive, la contrebasse se faisant baryton et le violon soprano.

« Mais à peine eut-il entouré de son bras cette taille si flexible, si fine, à peine l'eut-il sentie se pencher





*et se balancer contre sa poitrine, à peine eut-il répondu à ce sourire, si voisin de ses lèvres, que les charmes de sa fraîche beauté lui montèrent à la tête et le grisèrent comme un vin généreux.» (Tolstoï)*

Brought to life by his wife and librettist Mira Mendelson, Prokofiev tackled Russian literature's Everest: Tolstoy's *War and Peace*. Reconfigured, dissected, and heralded for having sublimated the nation's struggles while adhering to Soviet hierarchy, this flowing opera would see multiple iterations. In this "New Year's Ball" (act I, scene 2), Prince Andrei and Natasha are carried by a decisive waltz, the double bass acting as baritone while the violin flutters soprano.

*"But he had no sooner put his arm round that slender, supple waist, and felt her stirring so close to him, and smiling so close to him, than the intoxication of her beauty flew to his head." (Tolstoy)*

## 11 *L'Hymne à l'amour*

Edith Piaf (1915-1963)

1949 : En hommage à son amour perdu - Marcel Cerdan -, Édith Piaf écrit *L'Hymne à l'amour* dont la musique a été composée par Marguerite Monnot.

2015 : Après 33 ans d'impatience, Daniel Troman enregistre *L'Hymne à l'amour* sur son accordéon Castagnari, sous la Tour Eiffel.

1949: In memory of her lost love, Marcel Cerdan, Édith Piaf wrote *L'Hymne à l'amour* (Ode to Love), with music composed by Marguerite Monnot.

2015: After 33 impatient years, Daniel Tromano records *L'Hymne à l'amour* on his Castagnari accordion under the Eiffel Tower.

## 12 *Vers la Joie*

*(Cendrillon, opus 87 / Suite de valse, opus 110)*

Sergueï Prokofiev (1891-1953)

Après son retour en URSS et le succès de *Roméo et Juliette*, Prokofiev entreprend l'écriture du ballet *Cendrillon* (1941-1944), entrecoupée par son travail sur *Guerre et Paix*. Le temps s'étire dans cette valse expressive grâce au thème en hémioles, tandis que le trombone ajoute à la féerie de l'ensemble. La coda de cette fin d'acte I nous mène directement au bal.

After his return to the USSR and the success of *Romeo and Juliet*, Prokofiev began writing the ballet *Cinderella* (1941-1944), from which he took pause to write *War and Peace*. The hemiolas in this expressive waltz stretch time while the trombone adds to the festivity of the ensemble. The coda at the end of Act I leads directly into the ball.

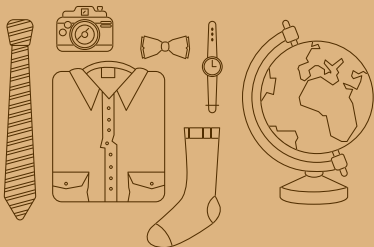


### 13 Finale

(La Comédie humaine, opus 37 / Suite de ballet n°3)  
Dmitri Shostakovich (1906-1975)

Compositeur prolifique, Shostakovich ne se contenta pas d'écrire des symphonies, des opéras, des quatuors et des concertos, mais enrichit également son répertoire de musiques de scène, de ballet, de film. Cet *andantino*, avant d'être inséré par Levon Atovmyan dans la *Suite de ballet n°3* sous le titre d'« Élegie », fut composé en 1933-1934 pour une pièce de théâtre adaptée de la *Comédie Humaine* de Balzac. Musique légère, elle évoque un « Panorama de Paris » rêvé et apaisé.

A prolific composer, Shostakovich did not content himself with writing symphonies, operas, quartets and concertos, he also enriched his repertoire with stage music, ballet and film scores. This *andantino*, before Levon Atovmyan added it to his *Ballet Suite n°3* under the title of "Elegy", was composed in 1933-1934 for a theatre piece adapted from Balzac's *Human Comedy*. With its airy melodies, it calls to mind a dreamy and peaceful "Paris Panorama".



### 14 A Tabernas

Ennio Morricone (1926-)

Dans la province d'Almería, le désert de Tabernas. Le père du père du voisin de Yorrick y tournait déjà des westerns-tapas, plus connus sous le nom étrange de westerns-spaghettis. Certaines scènes du mythique *Il était une fois dans l'Ouest* y ont été réalisées. Le sable, la sécheresse, un goût de fer rouillé... On se surprend à siffloter un air d'Ennio Morricone : « Hé l'Harmonica, lorsque ton heure viendra, prie le ciel pour que ce soit un bon tireur qui t'descende. Va-t'en ! Allez va-t'en ! Sauve-toi ; j'veux pas que tu m'voies mourir. » (Cheyenne)

In Almeria province lies the Tabernas desert. Certain scenes of the mythical *Once Upon a Time in the West* were filmed here. Sand and dessication, the taste of rust and steel... One catches oneself whistling an Ennio Morricone tune.

"Hey, Harmonica - when they do you in, pray it's somebody who knows where to shoot... Go away... go away... go away, I don't want you to see me die."  
(Cheyenne)

Les Tromano tiennent à remercier Mathilde Assier, Yves Monciero, Michie & Robin, Maryline Robichon, Les concerts de Poche, Michel de Maulne, Luis Mariano, la Escuela de Arte de Granada, Mathieu Génon, Frédéric Rochereau, Alain Renault et Longeval Domaine Culturel.



# Les Tromano

Gran Bazar

- 1 *Le P'tit Boulon*, Dmitri Shostakovich
- 2 *Danse du diable*, Igor Stravinsky
- 3 *Valse n°1*, Dmitri Shostakovich
- 4 *Escualo*, Astor Piazzolla
- 5 *Danse des tailleurs*, Richard Strauss
- 6 *Freilach iber nacht*, Bjarke Kolerus (trad. klezmer)
- 7 *Salmetone* (trad. norvégien)
- 8 *Vida breve*, Manuel de Falla
- 9 *Lo que vendrá*, Astor Piazzolla
- 10 *Le Bal*, Sergueï Prokofiev
- 11 *Hymne à l'amour*, Edith Piaf
- 12 *Vers la joie*, Sergueï Prokofiev
- 13 *Finale*, Dmitri Shostakovich
- 14 *A Tabernas*, Ennio Morricone

Executive Producer: Clothilde Chalot  
Label Manager: Hannelore Guittet & Sarah Farnault  
Recording producer, balance engineer: Jean-Paul Gonnot  
Mixing & mastering: Céline Grangey  
Musical arrangements: Yerrick Troman  
Photographer: Géraldine Aresteanu | In the street: Ernst Prieto  
Graphic design: zlopod.com & Angel Vera (Escuela Arte Granada)  
Textes: Mathilde Assier | Translator: Marc-André LeBlanc  
Recorded at Studio de Meudon in November 2014.

**WB**  
wiseband  
enriching the world

**FM**  
25

contact@nomadmusic.fr | www.nomadmusic.fr 2015 © NoMadMusic | NMM021

**NoMadMusic**  
musique augmentée